

Société | Pau reçoit l'élite mondiale du canoë-kayak



Lorsqu'il déchaîne toute sa puissance, le parcours de canoë-kayak aménagé en bordure du gave de Pau peut libérer jusqu'à 14 mètres cubes d'eau par seconde. Un enfer de bouillonnements où l'on atteint la limite de la navigabilité. C'est dire si ce terrain de jeu est apprécié par les maîtres de la discipline. Médaillés olympiques ou prétendants au trône, ils seront nombreux à se retrouver en Béarn du 23 septembre au 1er octobre pour disputer les championnats du monde de slalom et de descente sprint. Tony Estanguet, l'enfant du pays, a œuvré à l'organisation de l'événement. Joli coup de projecteur pour une ville qui ne manque pas d'ambition.

« Aux âmes bien nées, la valeur n'attend pas le nombre des années », écrivait Corneille, dans « Le Cid ». On pourrait en dire autant du stade d'eaux vives aménagé à Pau.

Inauguré en 2009, celui-ci a été créé pour rendre les sports de glisse accessibles à tous. La rivière artificielle qui en constitue la moelle épinière est à même d'accueillir aussi bien les novices que les champions, avec ses 300 mètres de parcours sportif, son bassin d'arrivée et l'étonnant ascenseur à bateaux que constitue son tapis roulant.

Rien d'étonnant à ce que le site soit devenu l'un des hauts-lieux du canoë-kayak en France et qu'il ait déjà servi de cadre à plusieurs manches de coupes du monde.

Le voilà qui atteint aujourd'hui un autre sommet avec la tenue des championnats du monde de slalom et de descente sprint. Une épreuve phare, que l'on ne reçoit que tous les 15 ou 20 ans en France.

Pour bon nombre d'athlètes, cette dernière constitue un tremplin en prévision des prochains J.O, explique Tony Estanguet qui a partagé récemment son temps entre la compétition organisée dans les Pyrénées-Atlantiques et la préparation de « Paris 2024 ».

Le public massé sur les berges du parcours d'eaux vives ne devrait donc pas être déçu.

Le goût de l'extrême



Trois épreuves figurent au programme.

Discipline olympique, le slalom exige à la fois d'être rapide et de viser juste. Chaque concurrent doit dévaler le plus rapidement le parcours en franchissant toute une série de portes symbolisées par des poteaux suspendus.

Ces derniers sont verts quand il faut descendre, et rouges lorsque l'on doit remonter le courant. Une porte touchée ou ratée entraîne une pénalité. C'est simple et redoutable à la fois.

La descente ne fait pas partie du répertoire des J.O. Cela n'enlève rien à sa difficulté. Il s'agit cette fois-ci de dévaler le parcours le plus rapidement possible sur des embarcations plus longues que celles du slalom. Tout va très, très vite et la moindre erreur coûte cher.

Les championnats du monde organisés à Pau voient enfin arriver une nouvelle discipline : le slalom extrême. Ses concurrents ne partent pas de façon isolée. Ils s'élancent par groupes de quatre. Là encore, la règle est sans mystères : les deux athlètes les plus rapides sont sélectionnés pour les courses qui suivent. Bonjour l'adrénaline.

Des animations, sur l'eau et sur les berges

Qui dit événement dit aussi animations. Elles seront nombreuses. Qu'elles soient proposées sur l'eau avec initiation au kayak, au stand-up paddle et découverte du gave, ou bie, sur les rives.

Un simulateur de kayak sera par exemple proposé aux visiteurs ainsi qu' un mur d'escalade. Sans oublier un « Parkour » pour acrobates urbains, un éco-manège ou encore des activités permettant de s'intéresser à l'environnement du gave.

Une date est aussi à noter. Le samedi 23, la cérémonie d'ouverture permettra d'assister à un spectacle sur l'eau ainsi qu'à un défilé des athlètes de toutes les nations. Des concerts gratuits seront par ailleurs donnés chaque soir du jeudi 28 au samedi 30 septembre. Bref, la fête sera belle.

Au cœur d'un futur quartier

L'enjeu n'est pas que sportif. Dans une ville qui, après avoir connu une hémorragie de population, cherche à faire parler d'elle pour attirer les investisseurs, donc de l'emploi, la barre se doit d'être placée très haut, estime le maire, François Bayrou.

Sans aucun complexe et persuadé qu'un peu de prestige ne nuit à personne, ce dernier la fixe au niveau mondial. En rappelant que Pau accueille déjà sur le domaine de Sers ce Nirvanah de l'équitation que constitue le concours complet international 4 étoiles. Alors, pourquoi pas le canoë-kayak ?

Par ailleurs, alors que les chantiers se multiplient dans la cité (halles, bus à haut niveau de service etc.), l'occasion est belle pour mettre en valeur tout un quartier sur lequel Pau fonde bien des espérances.

Le stade d'eaux vives s'intègre en effet dans un projet lancé en 2009 et baptisé « Les rives du gave ». Celui-ci concerne un vaste secteur situé au pied du boulevard des Pyrénées, entre la rivière et la gare SNCF.

Les verrues architecturales que constituaient d'anciennes usines désaffectées y sont supprimées ou aménagées. L'objectif est de mêler à terme des habitations nouvelles et des espaces de verdure. Un lac artificiel dont l'idée

remonte à près d'un siècle, rappelle François Bayrou, sera même aménagé dans ce secteur tourné vers le sport, les loisirs et une nature retrouvée.

Ce dernier point ne relève pas du détail. Les berges du gave, que longe depuis peu une voie verte ayant pour ambition de rejoindre un jour le Pays Basque, ont été classées espace naturel sensible par le Département. Elles abritent une faune et une flore particulièrement riches. Tout un patrimoine que les élus entendent préserver et mettre en valeur pour en faire " le cœur de l'agglomération". Pour changer, les Palois l'aimeraient vert et tonique.

Les compétitions : <https://www.canoeicf.com/fr/canoe-slalom-world-championships/pau-2017/schedule>

Les animations :

La billetterie : <https://www.canoeicf.com/canoe-slalom-championnat-du-monde/pau-2017-visiteurs/Billetterie>



Jean-Jacques Nicomette

Crédit Photo : Aqui, Pau-canoë et ICF

Publié sur aqui.fr le 20/09/2017

[Url de cet article](#)